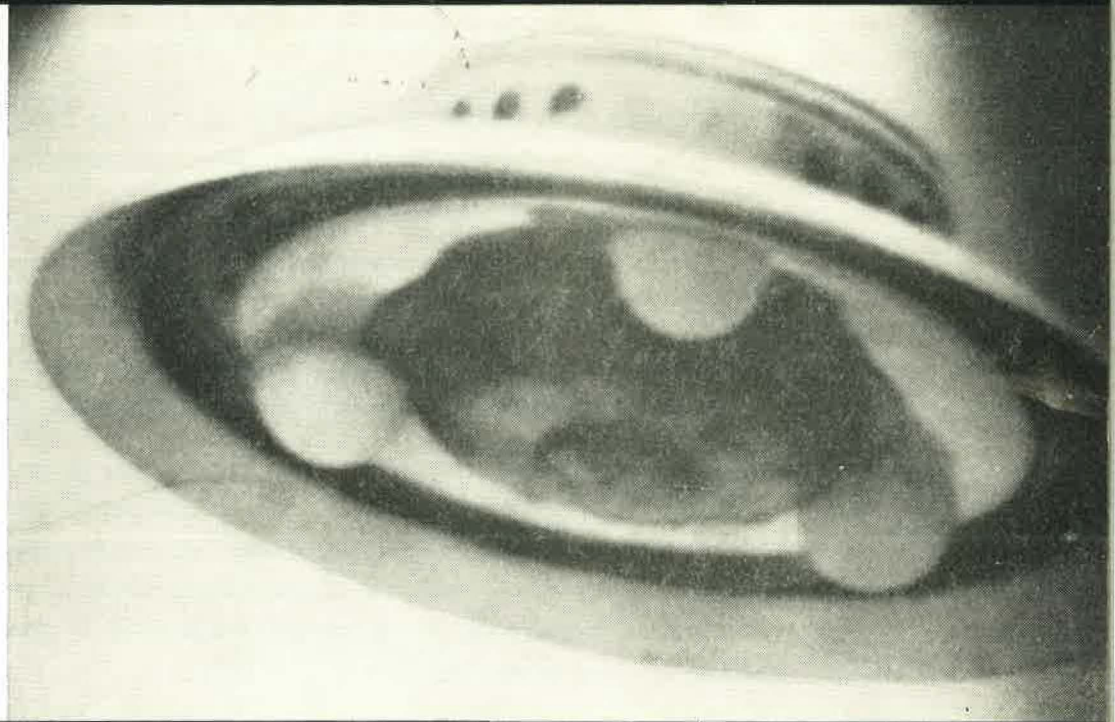
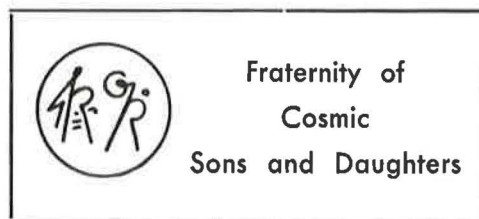


BUEFO



DANS LE CADRE DE L'ORGANISATION MONDIALE DE RECHERCHES
SUR LES OBJETS VOLANTS NON IDENTIFIES — I. G. A. P. —

Parait tous les deux mois.



EDITEURS BUFOI

Mme May Flitcroft-Lambotte
13, Berkenlaan - Anvers (03) 27.15.02

TRADUCTEUR BUFOI

Gérard Landercy

ORGANISATION

Quartier Général
The George Adamski Foundation
314 Lado de Loma Drive
Vista, California, U.S.A.

Représentants d'I.G.A.P. dans le monde :
Amérique, Australie, Autriche, Allemagne,
Belgique, Brésil, Canada, Danemark, Angle-
terre, Finlande, Hollande, Indonésie, Japon,
Mexique, Norvège, Suède, Suisse.

Mr Ronald Caswell
309 Carters Mead
Harlow Essex, Angleterre

Major H.C. Petersen
Bavnevolden 27, Maaloev Sj. Danemark

ABONNEMENTS (5 numéros)

Abonnement	200 frs.
Abonnement de Soutien	300 frs.
Abonnement d'Honneur	400 frs.

A verser au C.C.P. : 9610.77 de la tréso-
rière : Mme R. Peeters, 155, rue Zyp, Wem-
mel Bruxelles.

NOTICE

Copyright BUFOI-IGAP

Le matériel utilisé dans le BUFOI ne peut
être employé qu'après avoir obtenu l'accord
écrit de BUFOI, 13, Berkenlaan, Anvers.

N ° 23

A O U T / O C T O B R E 1970

SOMMAIRE

	<u>Page</u>
EDITORIAL	4
GEORGES ADAMSKI	6
UFO-SCIENCE	
Design for a flying saucer	8
Toute la vérité n'a pas été dite sur Apollo 12	14
HISTOIRE DE L'UFOLOGIE EN BELGIQUE	18
U F O - F L A S H	20
U F O - L I T E R A T U R E	21
OPERATIE AARDE	23
VENUS	27
REMEMBER	29

LES ARTICLES N'ENGAGENT QUE LA RESPONSABILITE DE LEURS AUTEURS.

EDITORIAL

Il est de bon goût qu'un éditorial soit le plus bref possible (ce qui hélas n'a pas toujours été le cas jusqu'à présent) Il s'agit aujourd'hui de mettre le lecteur au courant de certaines modifications dans le chef de la revue.

Par suite de difficultés concernant le programme du travail d'impression, la parution des numéros se trouve fréquemment retardée. Nous prions nos adhérents de bien vouloir nous excuser en la circonstance, et leur faisons toutefois remarquer que depuis une dizaine d'années le coût de l'abonnement est resté inchangé, en dépit de la hausse de l'indexation.

Nous avons donc décidé de procéder comme suit : soit un prix forfaitaire de deux cents francs pour l'abonnement annuel dont vous bénéficiez; en contrepartie chaque numéro ne comportera plus qu'une vingtaine de pages, éliminera la rubrique "Science Cosmique", déni-grée par les uns, mésestimée par les autres, jugée superflue par d'autres encore. Il avait toujours été question d'inaugurer une tribune "Courrier du Lecteur" en vertu de laquelle tout un chacun puisse s'exprimer par voie épistolaire, au besoin se voir publié dans le cadre du présent magazine. Cet appel est resté lettre morte..

Si les responsabilités nous incombent comme par le passé, il serait opportun que vous développiez, que vous "fassiez tâche d'huile", en vue de nous octroyer ipso facto les fonds nécessaires au maintien de la publication. Que la plupart éprouvent des griefs, critiques et suggestions diverses, qu'ils les énoncent ouvertement et nous déchargent de la sorte de cette vilaine tâche : deviner les impératifs de nos membres. Certains désirent sans doute que la revue suive son cours, qu'elle leur apporte des éléments nouveaux, des condensés d'enquête, des analyses corroboratives, qu'elle soit parfois illustrée, tout au moins inclue esquisses et schémas. Cette réforme serait rendue possible par votre seule initiative.

Quelques personnes ont cependant voulu rencontrer les responsables de la revue, afin de connaître leur personnalité, leur degré d'intelligence, leurs moyens d'information. Mais nous voudrions que les visites se multiplient, que vous participiez davantage au mouvement qui nous honore.

Chers lecteurs, vous avez des questions à formuler. Adressez-vous donc à la présente société, pour qu'elle puisse, dans la mesure de ses possibilités, satisfaire vos bienvenus desiderata. Comme notre but consiste avant tout à informer le public en général, lui

fournir des idées d'un contexte inorthodoxe, cependant capital, nous aimerions vous voir vivre davantage et viser un esprit plus tenace de collaboration sincère.

On accusera notre démarche d'être essentiellement adamskiste, de se retrancher sous le couvert d'une passion - la doctrine d'un maître - plutôt que de s'ouvrir à l'objectivité pure et simple et ne léguer à ses adeptes que le fruit de ces nombreuses années d'étude! Et si même la couleur de notre revue tendait vers Adamsky, il n'en serait pas moins vrai qu'elle s'est toujours voulue le reflet de la scène internationale, et ne s'est pas contentée de se faire l'avocat d'une cause à première vue mythique.

Bien chers lecteurs, nous avons fait jadis appel à votre compréhension, devrions-nous en fin de compte solliciter votre humble générosité ?

Gérard LANDERCY.

NOUVELLES PUBLICATIONS

- Le Livre Noir des Soucoupes Volantes d'Henry Durrant, aux éditions Laffont
- Présence des Extraterrestres, d'Erich Von Dänicken aux éditions Laffont

PARMI LES REVUES DE NOS VOISINS

- Phénomènes Spatiaux
Groupe d'Etude des Phénomènes Aériens
M. René Fouché, rue de la Tombe - Ivroire, 69
Paris XVI^e.
- Flying Saucer Review
21 Cecil Court, Charing Cross Road, London S.E. 15
- Clypeus
c/o Centro Studi Clipeologici, Sig. Gianni Dettimo,
Casella Postale 604, Torino-Centrale. Italie.

GEORGES ADAMSKI

LES EXPERIENCES SPATIALES REHABILITENT G. ADAMSKI

Les expériences russes et américaines une fois analysées, font apparaître des constantes. Nous allons étudier ici l'une de ces constantes: à savoir l'observation de minuscules particules colorées s'agitant dans l'espace.

- Le 20 février 1962, l'astronaute Glenn déclarait avoir vu après le lever du soleil des milliers de particules lumineuses, jaune, vert vif distantes les unes des autres d'environ 3 à 4 mètres. Après sa troisième orbite, lors de sa rentrée dans l'atmosphère, il déclarait d'avoir traversé un gigantesque feu d'artifice.

(National Zeitung Bâle 25-2-1962)

- Le 24 mars 1962 Carpenter faisait la même constatation.

- Le 22 décembre 1968 J. Lovell voyageant vers la Lune déclarait après 17h20 de voyage : "il y a toujours des petites particules qui flottent autour de la capsule".

(Paris Match N°1028 18-1-1969)

- En novembre ,1969, peu après le départ d'Apollo 12, le contrôle au sol aperçut des taches blanches. Conrad déclara qu'ils étaient passés au-travers d'un nuage de grelons ou même de peinture blanche. (Meuse-La Lanterne 15-11-1969)

De la peinture dans l'espace ! Voilà qui aurait ravi ce bon Charles Fort de son vivant . Au cours du même vol, la caméra filma au-travers des hublots de nombreuses particules brillantes. Une explication fut avancée: c'était de la poussière. Voyant que cette idée "n'expliquait" justement rien du tout ,une autre fut proposée: il s'agissait de cristaux de glace provoquée par la vidange des réservoirs d'eau souillée. Cette explication est également sans valeur ! L'eau dans le vide se disperse instantanément. Cette dispersion empêche évidemment la formation de cristaux de glace...

((Le Soir 18-11-69 La Meuse-La Lanterne 18-11-1969))

- Lors du vol d'Apollo 13 , les images retransmises depuis la capsule montrèrent des points lumineux partant dans toutes les directions. L'explication émise fut une fois encore celle de cristaux de glace...

(Meuse-La Lanterne 14-4-1970)

Voyons maintenant ce que G.Adamski disait de l'espace dans son livre "Inside the Space Ships":

"Je fus étonné de voir que le fond de l'espace était entièrement sombre. Cependant, des manifestations se produisaient tout autour de nous, comme si des billions de lucioles vacillaient en tous sens, se mouvant dans toutes les directions. Comme elles avaient beaucoup de couleurs, un gigantesque feu d'artifice céleste se déployait, tellement beau que l'on se sentait confondu."

G.Adamski écrivit ce passage en 1955. Ne serait-ce pas là un indice qu'il a bien et bel voyagé dans des vaisseaux spatiaux venus d'autres mondes ?

Marc H A L L E T.

UFO - SCIENCE

Design for a flying saucer (Projet de SV) par R.H.B.Winder.

Les Aimants.

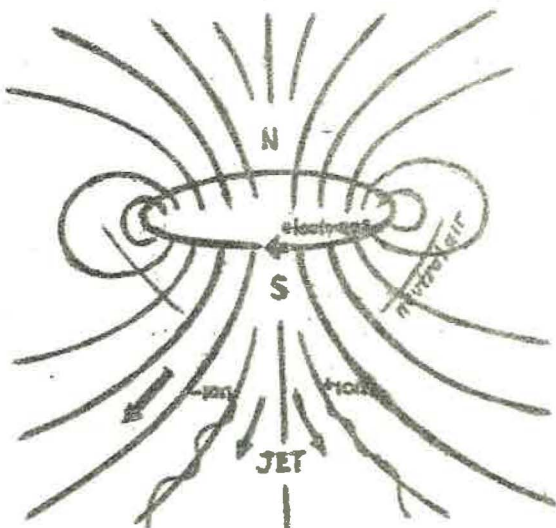
Comme nous l'avons déjà dit (voir notre précédente rubrique), des charges en mouvement entraînent des effets magnétiques. Une façon de les utiliser à des fins pratiques consiste à faire circuler des électrons dans un conducteur. Il se forme ainsi un ELECTROAIMANT, dont les propriétés se reconnaissent comme étant un CHAMP MAGNETIQUE.

Un champ magnétique se représente habituellement à l'aide de "lignes de force" dessinées sur papier. Celles-ci prennent une direction qu'indiquerait tout autre aimant, telle une boussole, s'il était placé dans le champ de force. Et leur proximité nous renseigne sur l'intensité de ce champ. Elles n'ont pas d'autre signification, mais il ne faudrait en déduire que le champ lui-même ne se concentre qu'au voisinage des lignes. En fait, il est continu, avec de légères variations sporadiques.

C'est au moyen des unités appelées Gauss ou Oersteds que l'on évalue habituellement l'intensité des champs. Pour ce qui est de l'atmosphère, ces deux unités ne peuvent être équivalentes. On peut en avoir une idée à partir du fait que le champ terrestre de notre environnement possède une intensité d'un demi Gauss environ. De petits aimants peuvent aller jusqu'à des dizaines de Gauss. En ce qui nous concerne, nous parlerons de milliers de Gauss, voire de kilogs Gauss.

Un ion tentant de traverser un champ magnétique sera déporté dans une direction perpendiculaire à la fois au champ et à son mouvement. Ce processus tendra à lui imprimer un mouvement circulaire; si le champ possède une force suffisante, les orbites seront tellement denses que la particule ne pourra y échapper. Cependant, vu que l'énergie développée est toujours per-

pendiculaire au champ, rien n'empêche la particule de se déplacer parallè-



lement aux lignes de force. Les orbites circulaires deviennent petit à petit des spirales. Le rayon des circonférences ou spirales est déterminé par l'intensité du champ, la masse, la vitesse et la charge de l'ion. Le calcul peut s'effectuer de la façon suivante : $R = mV/eH$ où R est égal au rayon exprimé en centimètres, m la masse de la particule en grammes, V la vitesse de cette particule en centimètres seconde, e la charge de la particule en unités électromagnétiques et H l'intensité du champ déterminé en Gauss. Une charge de tendance gyrotoire entraîne en fait une certaine accélération, qui se manifeste constamment vers le centre de rotation. Ce changement permanent de direction produit une radiation qui, ainsi que nous l'avons vu autrefois, se présente comme étant la conséquence de l'accélération d'une charge. Cette radiation reçoit le nom de RADIATION GYRATOIRE (l'anglais utilise deux termes SYNCHROTON & GYRATHRON) et possède une fréquence équivalente à celle du mouvement gyrotoire, laquelle est déterminée par la relation masse de la particule intensité du champ et charge : $F = eH/2 \pi m$ cycles par seconde. On peut par exemple calculer la fréquence de mouvement d'un électron se déplaçant dans un champ magnétique de 200 kg Gauss. F (fréquence) $= 1,6 \times 10^{20}$ (voir paragraphe "particules chargées") $\times 200000/2 \pi \times 9,11 \times 10^{28}$ (voir poids d'un électron) $F = 5,6 \times 10^{11}$ cycles par seconde. On aura remarqué dans l'équation l'absence de terme pour déterminer la vitesse, due au fait que des collisions constantes au sein d'un plasma dense ne perturbent pas la fréquence "gyrotoire". De sorte que s'il est possible d'identifier les particules mises en jeu, l'intensité du champ peut se calculer à partir de la radiation de fréquence.

Des particules se trouvant dans un gaz ou du plasma se déplacent sans cesse et s'entrechoquent fréquemment. L'effet total d'un champ magnétique agissant sur des particules chargées consiste à les empêcher de se déplacer au-travers des lignes de force, en leur laissant néanmoins la possibilité de se mouvoir parallèlement au dit champ. Celui-ci se comporte donc comme une tuyère imaginaire ou amas de tuyères acheminant les ions dans des directions précises. La figure n° 1 peut à titre d'exemple se présenter comme étant une coupe axiale dans l'enemble de ces tuyères concentriques. Le système évoque la structure d'un réacteur invisible, beaucoup plus important que la bobine qui l'engendre.

En théorie, toutes ces lignes de force sont autant de boucles fermées desquelles ne peuvent échapper les ions. En pratique, l'intensité du champ magnétique diminue si rapidement à mesure qu'on s'éloigne de son centre que des particules rebelles peuvent en échapper. Des particules situées à proximité de la bobine pourraient être néanmoins capturées pour former une espèce de ceinture Van Allen. La faculté pour un champ magnétique de se constituer en barrière à toute particule intruse s'exprime généralement en termes de pression de gaz ionisé que le champ peut renfermer. L'équation dominante peut dès lors s'établir :

$P = H^2/8 \pi$ où P = la pression interne en dynes/cm² et H = l'intensité du champ interne exprimée en Gauss. Ainsi qu'on peut le voir, la pression interne est proportionnelle au carré de l'intensité magnétique et peut être très élevée.

Compression magnétique.

Un champ magnétique est intensifié par une augmentation de courant dont la bobine est le siège. On peut comprendre cet état de choses comme étant la résultante d'une multiplication des lignes de force, et de leur proximité. On se représentera l'effet en se reportant à la figure n°1 et en imaginant des lignes surgissant du conducteur pour se mêler à celles déjà présentes. Ce qui revient à aplatir nos tuyères imaginaires et à grossir leur nombre. L'effet produit sur le plasma apparaît aussitôt; ce dernier sera précipité des ouvertures du système, un peu comme de la pâte à dentifrice extraite d'un tube rapidement comprimé. S'il ne peut se déplacer vers le haut, il s'exprimera vers le bas en un jet de propulsion. Notons en passant que le jet peut être plus important que la bobine lui donnant naissance.

La compression magnétique est étroitement liée à la contenance -magnétique (ou densité). On peut l'évaluer à partir de l'équation précitée.

$P = H^2/8 \pi$. Pour tenir compte d'un champ subsistant au sein du plasma, avant que ne s'amorce la focalisation, nous appliquons l'équation de calcul approximatif suivante :

$P = (H_1^2 - H_2^2) / 8 \pi$. où H_1 = intensité du champ obtenu en Gauss.
 H_2 = intensité du champ initial en Gauss (Ex.compression d'un plasma complètement ionisé et maintenu dans un champ de 100 kg Gauss porté à 200 kg Gauss.

$$P = (200\ 000^2 - 100\ 000^2) / 8 \pi$$

= $1,19 \times 10^9$ dynes/cm²) Un champ magnétique maintenu a pour effet de stimuler la résistance d'un gaz à toute compression.

Nous nous sommes ainsi familiarisés avec les principes fondamentaux d'un moteur à propulsion hydromagnétique, mais avant de procéder à son esquisse (1) nous devrions envisager les moyens nécessaires à la production de champs magnétiques intenses dont l'existence nous est indispensable. Nous devrions aussi considérer les moyens d'engendrer une force considérable laquelle devra servir de combustible à notre machine volante de ahutes performances.

Les Supraconducteurs.

Les électrons qui circulent au sein de matériaux conducteurs connus, tel le cuivre, bousculent les atomes, et produisent ainsi une certaine chaleur. A part son poids, qui serait invraisemblable, un puissant électro-aimant

(1) Comme nous n'ambitionnons pas de reproduire dans le cadre de la revue la totalité de ces commentaires, nous renvoyons tout spécialement ici le lecteur à l'ouvrage de M.Winder 'Design for a Flying Saucer', disponible chez la "Flying Saucer Review", 21 Cecil Court - Charing Cross Road - Londres WC 2.

constitué d'un métal conducteur ordinaire, nécessiterait par conséquent une quantité permanente de puissance pour assurer son courant et partant son champ de force. La force apportée serait convertie en chaleur qui, en fait, entraînerait la fusion de l'aimant dont nous avons ici besoin, avant que ce dernier ne puisse fournir un travail positif. Par suite, ces électro-aimants conventionnels sont impropres à la construction de machines volantes.

La solution de ce problème jusqu'ici insurmontable réside dans l'utilisation de supraconducteurs qui à température généralement basses disposent leurs atomes ainsi que des électrons, de manière à neutraliser totalement toute résistance électrique. En conséquence, un courant une fois établi dans un aimant à supraconduction peut circuler indéfiniment, et son champ peut être maintenu à tout jamais, sans l'apport de quelque force subsidiaire. En outre le problème du poids est minimisé par l'énorme capacité de courant.

Un supraconducteur type peut être formé à partir d'une solution de niobium et d'étain ($Nb_3 Sn$) capable de supporter une intensité de 150 000 ampères sur une surface d'un cm^2 de section, et capable de résister à des interférences de champs magnétiques externes pouvant s'élever à plusieurs centaines de kg. Gauss. Des améliorations sont en cours. Il n'est cependant pas encore possible de fabriquer des matériaux d'une telle importance, mais l'idée d'électroaimants à supraconduction figure déjà au sein des projets de l'aéronautique.

Puissance de Fusion.

Si l'on chauffe un mélange de deutérium et d'hélium 3 à une température de plusieurs milliers de degrés centigrades, il devient ionisé et peut faire l'objet d'une *c o n t e n a n c e* magnétique. Si l'on chauffe d'autre part le plasma ainsi formé à une température de plusieurs milliers de milliers de degrés, certaines particules vont entrer en collision avec suffisamment de violence au point de subir une fusion. La fonte produira même plus de noyaux énergétiques d'hydrogène et d'hélium 4, qui peuvent être obtenus en précipitant derechef le champ contenu avec une force considérable. Si le principe s'opère par intermittence, soit par pulsations, la pression hétérogène face au champ magnétique peut entraîner la formation d'un courant électrique. Au même moment, on peut utiliser la radiation émanant du plasma brûlant pour ioniser l'air environnant. Nous obtenons ainsi la genèse d'un système capable de pourvoir une force immense de nature électrique et radiative, exigée par une machine volante propulsée par *h y d r o m a g n é t i s m e*.

La réaction Deutérium - Hélium 3 convient particulièrement à l'utilisation de machines volantes, car elle produit presque entièrement des particules chargées. Le deutérium a tendance à réagir par lui-même et donne naissance à des neutrons, mais il est possible de préserver la machine de l'influence de ces derniers au moyen d'un bouclier thermique, lequel peut être d'un poids relativement peu important. Les conditions nécessaires à la réaction exigent un champ exceptionnellement puissant pour maintenir le plasma, de sorte que la question de supraconducteurs idoines requiert toute attention. De nombreux experts estiment cependant que cette réaction thermonucléaire est capitale dans l'application pratique : celle-ci doit se faire dans l' *e s p a c e*.

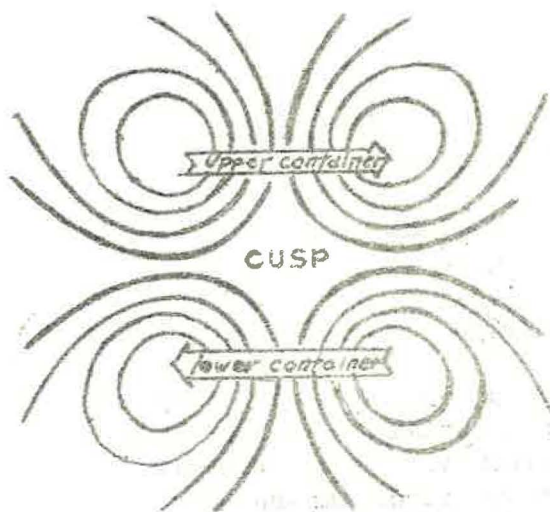
Le projet d'étude de HILTON prévoit un échauffement de combustible artificiel dans une fusée. Ses collègues et lui-même anticipent une énergie constante de 33 méga Watts pour une consommation d'un tiers de livre de carburant par jour.

Contenance magnétique.

Le plasma à température élevée d'un réacteur thermonucléaire doit être maintenu au moyen de champs magnétiques pour la simple raison qu'aucun contenant métallique ne pourrait soutenir sa température, qui a certains moments, excède celle du Soleil. Les principes mis en cause sont précisément les mêmes que ceux qui interviennent dans le domaine de la propulsion - et qui reposent sur l'incapacité des ions à traverser de puissants champs magnétiques. La recherche de champs adéquats synthétise de par le monde les études dans le domaine de la fusion.

La meilleure formule à mon sens est représentée par l'illustration n°2 (voir infra) qui figure parmi celles qui font l'objet d'études aux laboratoires de Culham, près d'Oxford, sous les auspices de l'UKAEA (United Kingdom Atomic Energy Authority - Centre d'Energie Atomique du Royaume-Uni). Elle s'obtient au moyen de deux bobines produisant chacune un champ magnétique similaire à celui de l'image n° 1, soit deux champs disposés face-à-face, nantis de courants circulant en sens opposé.

Les champs se repoussent ainsi pour former quatre lobes. Une répulsion considérable s'établit entre les deux bobines.



Le plasma se trouve au centre de la structure lobée est ceinturé de lignes de force convexes qui augmentent en intensité s'il tente d'y pénétrer. Cet arrangement souleva des controverses il y a quelques années, étant donné des points de fuite à la périphérie des lobes, où les particules peuvent s'échapper sans traverser les lignes de force. Des champs plus importants rendus possibles par l'emploi des supraconducteurs permettent de ramener ces pertes à des valeurs plus acceptables. Car si l'on double par exemple le dia-

mètre d'un lobe, ses points de fuite ne changent en rien, tandis que les pertes périphériques n'augmentent que d'un facteur de deux. Ses propriétés sont en outre multipliées par un coefficient de huit, de sorte que proportionnellement les pertes sont grandement réduites.

La structure lobée répond à nos besoins, parce qu'on peut l'intégrer dans un champ vertical plus grand, sans plus de distortion locale, et que les bobines peuvent être reliées à celle pourvoyant à la propulsion ascensionnelle. Ensuite, lorsque le plasma se dilate et que ses particules énergétiques exercent une pression contre ce champ (de contenance, dirons-nous)

l'augmentation en courant contenu qui en découle peut être transférée à la bobine d'ascension pour créer une compression magnétique...
(suite dans le livre page 7).

Synthèse

Il est évident que pour ce qui est du profane, cet article ne lui apportera qu'un intérêt mineur, voire négligeable. L'ufologue d'occasion n'y comprendra pas toujours grand-chose, si ce n'est qu'il y verra le reflet d'une certaine perplexité, le thème d'une ufologie complexe, de nature à l'écarter de rêveries par trop anticipatives. L'étudiant averti attachera néanmoins une certaine valeur aux écrits introductifs que nous avons reproduits.

En bref, M. Winder a voulu jeter les bases des conceptions actuelles relatives à l'édification d'un engin spatial, dont le système de propulsion n'est pas étranger à celui des fusées ioniques. C'est pourquoi il mettra volontiers l'accent sur la nécessité de saisir la notion d'ionisation et parallèlement celle des champs magnétiques susceptibles de maintenir un plasma chauffé à des températures infernales. A ce stade, on étudie le principe des fusées thermonucléaires dont s'inspire Winder dans la réalisation d'un véhicule de hautes performances, mais cette fois de forme discoïdale, rappelant nos vénérables soucoupes volantes. Non pas qu'il tente d'élucider le système qui anime ces dernières, mais plutôt de révolutionner les moyens de locomotion conventionnels en revoyant leur aspect général, et en modifiant leur structure. Il tenderait ainsi à la réalisation d'une machine volante disons futuriste, dont seule l'allure se rapprocherait des véhicules extraterrestres.

Le phénomène d'ionisation, essentiel dans ces considérations, étant posé, l'auteur se penche sur la question des aimants, et plus exactement des électro-aimants.

- 1) On produit un courant d'électrons capable de se constituer en électro-aimant.
- 2) Ce dernier va engendrer un champ magnétique. Plus l'appareil est puissant (c'est pourquoi l'on parlera de supraconducteurs) et plus intense sera le champ de force.
- 3) Le champ de force est destiné à maintenir du plasma (sorte d'énergie solaire) à le modérer et à le diriger vers une 'sortie' (qui sera située au bas de la soucoupe) en une éjection propulsive.

On peut produire du plasma en chauffant un mélange de deutérium et de l'hélium 3. La chaleur peut être tributaire de l'intensité magnétique. Si l'on chauffe à son tour le plasma, on créera du courant, énergie exigée par notre électroaimant.

Que cette introduction stimule les curieux en matière d'astronautique au point de se procurer l'ouvrage de l'ingénieur anglais...

G.L.

Toute la vérité n'a pas été dite sur Apollo 12

C'est au mois de novembre 1969 que s'est déroulée l'expérience Apollo 12 durant laquelle deux hommes devaient pour la deuxième fois arpenter le sol lunaire. Mais toute la vérité sur cette opération parvint-elle au grand public ? Certes, non, et l'étude complète de l'expérience le prouve.

Départ de la fusée Saturne.

Une mystérieuse panne d'électricité à bord de la fusée Saturne manque de transformer l'expérience en tragédie. C'était la foudre, selon les premiers renseignements qui avait provoqué la panne. L'hypothèse fut vite écartée, car aucun éclair n'avait été enregistré à 32 kms à la ronde. Dans ce cas, que montraient le film et la photo pris lors du décollage, sur lesquels on voyait un éclair et même deux selon d'autres sources de renseignements. L'expérience s'annonçait bien, tous les renseignements fournis se contredisaient les uns les autres ! Que s'est-il réellement passé ?

Mise en orbite autour de la Terre

Sur les images télévisées apparaissent soudain des taches blanches, le contrôle au sol en demande l'explication à l'équipage de Saturne: "Nous avons eu un gros nuage de grelons ou quelque chose comme cela, mais nous ne savons pas si c'était des grelons ou de la peinture blanche" répond Conrad. (!?) Je ne savais pas qu'il y avait de la peinture blanche autour de la Terre...

Voyage vers la Lune.

Un OVNI prend les cosmonautes en filature et les accompagnera jusqu'à la Lune. On ne sait pas ce qu'il est devenu... Il ne pouvait s'agir du troisième étage de Saturne, celui-ci se trouvait à 4500 kms d'Apollo ! Ce ne pouvait être non plus les panneaux protecteurs entourant le LEM, puisqu'ils devaient se trouver à 500 Kms d'Apollo. Alors, quoi ? A terre, on leur dit que c'était l'équipage de remplacement. Admirable humour américain ! Gordon déclara qu'il espérait que ce n'était pas hostile et que dans le fond si "ça" les suivait, ce ne pouvait être que des amis. "Allo, tu m'as appelé?" demanda plus tard Don Lird (Houston) à Conrad. "Que non" répondit celui-ci et il continua en disant "alors c'est quelqu'un d'un autre vaisseau spatial..." A Houston, un gloussement lui répondit, mais aucune explication n'arriva. On en attend encore une ! Le rapprochement entre l'OVNI blanc qui "roulait" est facile à faire avec cette voix.

L'inévitable manifestation lumineuse à la surface de la Lune qui salue tous les vols circumlunaires Apollo (jusqu'à présent) ne manqua pas de se produire. Cette fois, ce fut un nuage de gaz qui s'échappa d'Aristarque.

Durant ce voyage, des images en couleur furent envoyées à la Terre'. On vit des particules brillantes voler de conserve avec l'équipage. Il s'agissait de cristaux de glace provoqués par le vidange d'un réservoir d'eau, déclara la NASA. Navré, mais des gouttelettes d'eau s'évaporent dans le vide.... Ces particules font inévitablement penser aux lucioles lumineuses décrites dès 1955 par Adamski !

Mise en orbite du LEM autour de la Lune.

Les images du sol lunaire apparurent en couleur sur les écrans des spectateurs américains. Il y avait des touches de blanc lumineux sur ce qui sembla être les sommets de chaînes de montagnes. (Il y a de la neige sur les sommets des montagnes, écrivait Adamski en 1955 dans Inside the Space Ships !) Les couleurs prédominantes qui apparaissaient sur les téléviseurs étaient le rose, le mauve, le brun et le vert'. Malgré cela, les cosmonautes, sans doute fidèles à leurs consignes; persistaient à décrire le sol lunaire gris clair. Un bel exemple d'entêtement... Il est également intéressant de noter que lors de la mise en orbite terrestre, notre sol était lui aussi apparu rose, mauve, brun, vert et bleu (les mers). Tout cela est fort troublant.

Descente du LEM vers le sol lunaire

Durant la descente du LEM, la transmission radio fut brusquement interrompue'. La dernière phrase prononcée par les cosmonautes avait été: "Nous voyons quelque chose..." La censure intervint à temps pour empêcher le monde entier de savoir ce qu'était cette chose ! (Réf.: GEOS International France N°4)

Le LEM sur le sol de la Lune.

La caméra fixée au pied du LEM montre Conrad parvenant sur le sol lunaire. Dès que celui-ci est descendu de son échelle, il se dirige résolument vers la caméra et la tourne à l'envers ! Pourquoi cette manoeuvre ? Les téléspectateurs sont dès lors obligés de regarder les images en se tenant sur leur tête, ou en retournant leur poste de télévision! C'est alors que Conrad revient, et tourne la caméra en plein vers le soleil: tout le monde connaît la suite, elle fut rapidement grillée... Conrad déclara par la suite qu'il était désolé que la caméra fut tombée en panne; à qui la faute ?

Mais il restait une autre caméra, celle qui devait fournir les plus belles images puisqu'elle pouvait être fixée solidement sur un trépied. Ils ne s'en servirent pas prétextant un manque de temps.

Ceux qui n'avaient pas encore compris la manoeuvre des cosmonautes gardèrent l'espoir que cette caméra serait utilisée lors de la seconde sortie. Ce ne fut pas le cas - du moins officiellement, car rien n'empêche de croire qu'elle fut utilisée à plein temps - et le monde entier se passa d'images ! On peut cependant être pratiquement certain qu'une des deux caméras fonctionnait, car lorsque le speaker déclara "Conrad vient de tomber" le cosmonaute n'en a^a pas parlé ! Les cosmonautes se servirent donc très certainement de la caméra sur trépied.... à l'insu du grand public ! (Réf. GEOS International France N°4)

Restons dans le domaine des images , pour rappeler l'oubli facheux du film couleur pris autour de la Lune, dans le cratère où reposait le Surveyor. Il était matériellement impossible que quoi que ce soit fut oublié, car les Cosmonautes récitaient sans arrêt leur fameuse Check List. Que faut-il penser de ces machinations?

Il y eut néanmoins de nombreux côtés positifs; on apprit que les sacs de plastique se repliaient et que la feuille métallique du capteur de vent solaire s'enroulait autour de sa hampe comme agitée par un vent assez fort. Conrad déclara: "Si je ne savais pas que c'est faux, je dirai qu'il y a du vent ici; ça souffle assez fort pour mettre les sacs d'échantillons dans la mauvaise direction" L'explication avancée fut qu'il s'agissait de vent solaire. Hélas, le public mal informé ne fait pas encore la différence entre vent solaire et vent au sens propre! Le vent solaire est un flux de particules émises par le soleil dont on connaît encore fort peu de choses mais suffisamment tout de même pour dire qu'il ne saurait en aucune manière agiter des objets! Hélas, le public en général fut dupé ...

Ce vent prouvait l'existence d'une atmosphère. Les cosmonautes disposaient d'un détecteur d'atmosphère qui donna un résultat positif! Les cosmonautes virent près du LEM des espèces de dunes de poussière, comme si cette accumulation était due à quelque force éolienne. Mieux, il y avait de la poussière sur le miroir du Surveyor. Il faut savoir que les images que fournit le Surveyor étaient captées par la caméra grâce à ce miroir orientable. Le fait que l'on reçut des images du Surveyor prouvait qu'après l'atterrissage, le miroir n'était pas recouvert de poussière. Dès lors, elle était venue par la suite, et cela nécessitait naturellement la présence d'un vent et par là même, d'une atmosphère! Une dernière preuve de l'existence d'une atmosphère fut donnée dans le Paris Match N°1076 dans lequel se trouvait une photo où la lumière solaire était transformée en rayons de soleil, chose qui n'arrive que lorsque la lumière solaire traverse une couche de gaz plus ou moins dense !

Lors de leur randonnée, les cosmonautes virent une sphérale de verre (dont on a tant parlé à propos du vol précédent) qui se trouvait au fond d'un petit cratère. On peut fournir une nouvelle idée de ces sphérules: de petits mé téores venant de l'espace qui fondent aux alentours de la Lune; mais qu'une atmosphère trop peu dense ne parvient pas à détruire complètement. Les mêmes sphérules ne se retrouveraient pas sur la Terre parce que notre atmosphère serait plus dense que l'atmosphère lunaire. Cela concorde une fois de plus avec les déclarations de G.Adamsky en 1955.

Impact du LEM sur le sol lunaire.

Il est inutile de rappeler l'étrangeté de l'onde seïsmique produite par l'écrasement du LEM, aucune explication n'a encore été donnée! Certains savants ont déclaré que cela signifiait qu'il y avait des cavités (!) dans le sol lunaire. Ce fait laisse rêveur...qu'on ne vienne pas dire que ces cavités sont naturelles !

Voyage de retour.

On n'en sait la raison, les cosmonautes devinrent de plus en plus nerveux, refusèrent de se réveiller lors des appels de la Terre. Ils refusèrent même de se parler entre eux et boudèrent toute la dernière partie du voyage. Que s'était-il passé? Pourquoi ce changement d'attitude? La fatigue? Peut-être...

Après le vol proprement dit.

Le clou de l'expérience fut l'incident du 9 décembre 69. Mr. Douglas Ward, fonctionnaire de la NASA, chargé de commenter pour la presse le déroulement de la quarantaine des cosmonautes déclara que, pour une raison qu'il ignorait lui-même, il n'était plus autorisé à assister aux séances de briefing au cours desquelles l'équipage fait le compte rendu détaillé de la mission !

C'était sans précédent dans l'histoire de la NASA! Que s'est-il passé de si important sur la LUNE ?

On repense immédiatement aux déclarations du Dr Seaborg: les images non publiées d'Apollo 11 montraient des traces de véhicules à la surface de la Lune ! Et ce n'était pas la première fois (Voir Lunar Orbiter V cfr BUFOI N°16)

Sur ce, en plusieurs étapes, pour passer inaperçus, le Dr Seaborg arrive à Moscou. En remerciements de ses informations les Soviétiques lui firent les déclarations suivantes: Zond VII qui se trouvait en même temps qu'Apollo 11 autour de la Lune ne venait pas pour espionner les Américains, mais venait enquêter à propos de "signaux" enregistrés sous forme d'une distorsion des champs magnétiques au moment, où des satellites habités ou non, contournaient la face cachée de la Lune. De nouveaux signaux avaient été captés. Le Cosmos 300 était tout spécialement équipé pour faire la lumière sur ce phénomène. Ils ont encore révélé que de leurs satellites partis explorer Mars avaient enregistré des signaux semblables! Ils se déclarèrent en outre prêts à communiquer aux Américains les nouvelles données qu'ils recueilleraient par la suite.

Pour en terminer avec Apollo 12, signalons que des images de la marche sur la Lune furent montrées au public après le retour des cosmonautes sur Terre. C'était l'aveu qu'ils s'étaient servis de la caméra sur trépieds! Hélas, les images qu'ils montrèrent étaient de toute façon truquées par un procédé très simple de juxtaposition de deux images: une montrant un cosmonaute marchant en studio d'une démarche saccadée et une autre montrant une portion de sol lunaire. Comment était-il possible d'entrevoir le trucage ? Le cosmonaute ne soulevait pas de poussière. De plus ses pieds ne s'enfonçaient pas dans les trous rencontrés sur sa route (ceci étant dû au fait qu'en studio, il marchait sur une surface lisse et que le relief lunaire juxtaposé ne correspondait pas au relief du studio...

Marc H A L L E T.

Histoire de l'Ufologie en Belgique

Le Groupement pour l'Etude des Sciences d' Avant - Garde

Après la Belgian U.F.O. Information (BUFOI) co-worker auprès de l'International Get Acquainted Program (ou Fondation George Adamski), il fut créé en septembre 1963 la Section Belge pour l'Etude des Phénomènes Aériens.

Création qui se trouva confirmée dans le Bulletin n° 5 - 6 de Septembre-Décembre 1963 du Centre Européen pour les Recherches sur la Gravitation (CERG) de Rome.

Les principaux buts poursuivis par les fondateurs de la Section B.E.P.A. Messieurs Jean Gérard Dohmen et Jacques Bonabot étaient à ce moment :

- étude des phénomènes célestes insolites
- étude du phénomène objets volants non identifiés.

Durant les deux années qui vont suivre , la Section B.E.P.A. va coopérer étroitement avec la B.U.F.O.I. non seulement sur certaines études consacrées aux affirmations de George Adamsky (1) mais également sur la mise en évidence d'observations d'OVNIS au-dessus de la Belgique, dont une première grande part sur Bruxelles.

Au cours des premiers mois de l'année 1965, les fondateurs de la Section BEPA-dont un chercheur dévoué, Roger Lorthioir - décidèrent d'étendre le programme, modestement amorcé par la voie d'une publication. Avec pour simple motif : " Centralisation, diffusion, circulation des idées."

(2)

Parallèlement à cette idée la Section change son nom en "Groupement pour l'Etude des Sciences d'Avant- Garde (GESAG) et, se propose d'étendre ses activités vers l'archéologie et ses problèmes insolites (3), ainsi que vers des informations sur les notions de géo-physique. Bien entendu, le problème OVNI ne perdra rien de son importance. Le "Bulletin du GESAG" sortira ainsi dans les mois d'août et septembre 1965; au moment de la grande vague mondiale de juin- juillet. Publié sur 6 apages le GESAG paraîtra bientôt sur 10 pages.

Les années s'écouleront laissant bientôt une nette évidence pour le problème OVNI. Etroitement liés, la BUFOI et l'"Interplanetary Study Circle", fondé par Monsieur Edgard Simons en mars 1966 (4) coopéreront d'une manière libre, sur la base d'aucun statut; en très bons termes, pour l'Ufologie et la recherche de la vérité sans plus.

Pendant les derniers mois de 1968, le GESAG, satisfait de la bonne présentation de sa publication (5) publie en décembre 1968 sous le titre "Visiteurs Spatiaux" son bulletin trimestriel.

En mai 1969, le tirage augmente considérablement tandis que le nombre de pages passe à 20.

Les derniers mois de l'année soulèveront beaucoup de difficultés suite à un nouveau projet lancé par quelques jeunes enthousiastes: la Fédération Belge de l'Ufologie.

Aussi bien la BUFOI que le GESAG hésiteront d'y adhérer, l'organisation anversoise en fonction de sa position au sein de l'IGAP, le GESAG en fonction de son extension internationale.

Mais tout s'arrange en février 1970, au cours d'une triste circonstance : la mort du fondateur Jean Gérard Dohmen, l'un des pères du GESAG et dévoué correspondant de la BUFOI.

Aujourd'hui, le GESAG ; comme la BUFOI, compte de nombreux abonnés et ont chacun leurs chercheurs et représentants.

Jacques Bonabot

Directeur du GESAG

-
- (1) Voir à cet effet, les nombreux articles publiés par la BUFOI dans les numéros des années 1967 à 1969, dont l'étude sur les empreintes du Vénusien Orthon et les symboles cosmiques.
 - (2) Définition proposée par l'un des fondateurs dans les statuts du 5 mai 1965 pour le GESAG.
 - (3) Dont des idées et analyses semblables à celles soulevées par Robert Charroux et dont la BUFOI n'a cessé de promulguer la notion sous le titre " Primhistoire".
 - (4) Soit "Het Interplanetair Nieuwsbulletin" pour la publication et la Belgian Interplanetary Study Circle. Groupe qui se dissocia à la fin de l'année 1968.
 - (5) La GESAG améliora sans cesse sa publication pendant plus de 4 ans avant de lui donner son aspect actuel définitif.

UFO - FLASH

Le crayon qui se dresse.

Ce fut le moment choisi par les trois cosmonautes pour transmettre à la terre leur troisième émission en couleurs, depuis leur cabine. Lovell a montré aux téléspectateurs l'effet de l'accélération au moment de la mise à feu du moteur principal.

Il a donc attaché un crayon s'est dressé lorsque le moteur a fonctionné. Lovell a aussi montré à travers le hublot des points lumineux partant dans toutes les directions, et se détachant nettement sur l'obscurité de l'espace: "Ce que vous voyez, ce sont des gouttelettes d'eau solidifiées (l'eau sale éjectée de la cabine). C'est un spectacle étonnant, elles illuminent le ciel. Elles ont l'air d'aller dans toutes les directions, puis elles tournent et s'orientent dans une seule".

Meuse-La-Lanterne
14-4-1970.

Charles Conrad et Alan Bean ont fait "visiter" lundi matin aux téléspectateurs américains le module lunaire. Les images, en couleurs, étaient d'excellente qualité, au point qu'on a pu voir sur le petit écran des particules de poussière rendues brillantes par le soleil dont les rayons entraient par un hublot.

Meuse-La-Lanterne (18-11-1969).

Ils ont également retransmis des images télévisées de leur vaisseau. Ils ont notamment montré par un hublot les cristaux de glace qui voguaient de conserve avec "Apollo 12", et qui avaient été provoqués par la vidange d'un réservoir d'eau.

Les astronautes ont pris également un peu d'exercice et effectué une série de vérifications de l'appareillage de bord.

"Le Soir" 18-11-1969

Le contrôle au sol pose une question sur de petites taches blanches aperçues sur les images télévisées.

"Nous avons eu un gros nuage de grêlons ou quelque chose comme cela, répond Conrad". Il déclare toutefois ne pas savoir s'il s'agit de grêlons ou de peinture blanche.

Meuse-La-Lanterne

15-11-1969

Repris par Marc H A L L E T.

UFO - LITERATURE

P R E S E N C E D E S E X T R A T E R R E S T R E S

E R I C H V O N D A N I K E N

Nous connaissons tous Robert Charroux et Jean Sendy. Récemment, un écrivain allemand ajoutait son nom à ce prestigieux duo; son nom: Erich Von Daniken.

Le succès de son livre fut d'emblée foudroyant en Allemagne. Les éditions Robert Laffont nous en présentent la version française.

C'est avec humour et précision qu'Erich Von Daniken développe ses arguments et bâtit sa théorie. Dès les premières pages, le lecteur est plongé dans un tourbillon de faits insolites. Il est mené, de main de maître, toujours plus profondément dans le fantastique terrestre et extra-planétaire. Le style est simple, vif et concis.

Tout comme Robert Charroux et Jean Sendy, Erich Von Daniken met l'accent sur la signification réelle du mot "Elohim" (pluriel désignant les "extraterrestres" dans les manuscrits hébreux). Däniken nous parle de Sodome, de l'arche d'alliance, de la vision d'Ezechiel, et de nombreux autres faits glanés dans la Bible susceptibles de prouver que des relations entre notre monde et les autres ont eu jadis gain de cause. Erich von Däniken nous fait remarquer en un clin d'oeil que les dieux revendiquaient d'étranges sacrifices: certains alliages notamment. Qu'en faisaient-ils? L'auteur nous retrace l'épopée de Gilgamesch et nous entretient naturellement des descriptions d'armes atomiques et de vaisseaux spatiaux faites dans les textes indiens. Le mystère de la pyramide de Kheopps est minutieusement rappelé.

Le lecteur, qui ne manque pas d'être troublé par les révélations de l'auteur est parfois confronté avec des passages où la réalité semble dépasser la fiction, comme celui-ci: "En Mars 1963, des biologistes de l'université d'Oklahoma ont analysé les cellules épidermiques du cadavre de la princesse égyptienne Mene. Force leur fut de constater que ces cellules étaient encore aptes à la vie! Or la mort de la princesse remonte à plusieurs millénaires! On a retrouvé çà et là des momies si bien conservées que les corps des défunts paraissaient vivants. Des momies incas, enfouies dans les glaciers, ont résisté à l'usure multi-millénaire et sont théoriquement disposés à la vie."

Erich Von Däniken nous retrace également certains traits mystérieux de l'Amérique du Sud.

Daniken considérant sans doute son livre comme un recueil de l'insolite terrestre inclut une brève étude des phénomènes liés aux manifestations d'UFOs. Cette étude est peut-être trop lapidaire, mais Däniken a le grand mérite de ne pas remettre une fois de plus sur le tapis l'affaire Martelle, Chiles et Witted, - Kenneth Arnold....

Le plus grand mérite d'Erich Von Däniken est d'avoir visité chaque site dont il parle et d'avoir vu chaque objet qu'il décrit. Pour ce faire, il a voyagé treize ans et fait plus de 100.000 Kms. Il a rencontré de nombreuses personnalités, dont Wernher von Braun. Ce n'est pas sans raison que cet Américain célèbre s'est déclaré impressionné par l'ouvrage de Däniken!

Le lecteur ne trouve pas, comme dans d'autres ouvrages du genre, des passages vides de sens (sauf peut-être le dernier chapitre). Däniken n'a plagié personne; il a son style propre.

On ne saurait faire qu'un seul reproche à cet ouvrage, et ce n'est pas à l'auteur s'il s'adresse, mais à sa maison d'édition. Pourquoi le livre n'est-il pas illustré de photos de Sacsahuaman, Samanpatha etc...comme c'est le cas pour la version neerlandaise?....

Signalons enfin que de très larges extraits de cet ouvrage ont été publiés par la revue Belge PANORAMA dans ses numéros 7 à 12 de cette année.

"Présence des extraterrestres": un livre qui donne un nouvel élan à l'étude de l'insolite et en particulier à la primhistoire. Un livre qu'il faut posséder (17 FF)

Marc H A L L E T

Seraing

Auto-collant pour voiture, 130 x 100 mm.
en 5 couleurs dont une fluorescente, orange
pour les boules, d'après photo authentique.
Envoi dans les 24 heures par avion.
Seulement Fr 1.00 ou Fr/.5.- (ou équivalent)
PLASTICS DEVELOP. Case post. 31
1211 CHATELAINE Suisse

Woord vooraf bij het boek "OPERATIE AARDE"

Dit boek werd geschreven door BRINSLEY LE POER TRENCH en uitgegeven door Neville Spearman Limited, 112 Whitefield-street, London W-1.

De schrijver heeft een grote naam in de UFO-wereld. Tijdens de periode 1956-1959 was hij de succesvolle uitgever van de welgekende "Flying Saucer Review".

Van zijn hand verschenen ook de volgende boeken :

- The Sky People
- Men Among Mankind
- Forgotten Heritage
- The Flying Saucer Story.

Van zijn laatste boek "Operation Earth" geven wij hier een samenvatting van een paar hoofdstukken, vrij uit het engels vertaald. Wij verwachten dat de nieuwsgierig geworden lezer zich het boek zal aanschaffen. Wij kunnen het hem ten zeerste aanbevelen.

-O-O-O-

" OPERATIE AARDE "

Hoofdstuk 2 Genetische Schakels

De Popul-Vuh, het heilig boek van de Quiché-Maya volkeren van Mexico, verhaalt over de verschillende pogingen gemaakt door de goden om menselijke wezens te schoppen.

Miljoenen jaren heeft de aapmens bestaan en het is enkel door de gebeurtenissen beschreven in Genesis II dat denken-de humaniteit ontstond.

Deze nieuwe humaniteit werd op de planeet Aarde geplaatst en was verschillend van vroegere pogingen.

Deze nieuwe mens werd bestempeld als de "homo sapiens" met een nieuwe cultuur.

Al de volkeren, zowel Chinezen, Japanners, Noord-Amerikaanse Indianen, Ieren, Skandinaviërs, als Oude Grieken en Egyptenaren verhalen in hun legenden en mythologie de verschijning van Boven aardse Wezens op Aarde.

Duizenden jaren later schijnen de Boven aardse Wezens nog immer omgang te zoeken met onze mensen.

Het meest gekende geval is het avontuur dat de jonge Braziliaanse boer Antonio Villas-Boas overkwam op 5 oktober 1957.

Dit verhaal werd reeds gepubliceerd in de "Review" en wordt nogmaals verteld in dit boek voor diegenen die het nog niet zouden kennen.

Deze jonge man werd aan boord van een ruimteschip ontvangen en met een vrouwelijk Bovenlands Wezen intieme omgang te hebben.

Tien jaar later overkwam ditzelfde avontuur aan een Ierse jonge man in de nacht van 6 oktober 1967. Ook dit verhaal wordt verteld in het boek.

Het is opvallend hoe deze twee jonge mensen praktisch dezelfde beschrijving van het ruimteschip geven.

Hierna maakt de schrijver enkele bedenkingen en vraagt zich af waarom deze Bovenlandse Wezens het zaad van de aardse nodig hebben in dit geëvoluceerde tijdperk.

Daarom, concludeert de schrijver, moeten de menigvuldige gebeurtenissen zorgvuldig onderzocht en overdacht worden.

Hoofdstuk 9 Mannen in het Zwart

Daar is veel verwarring aangaande de hoedanigheden van de Bovenlandse Wezens in Vliegende Schotels. Zijn deze vriendelijk, vijandig, onverschillig of een mengsel van deze eigenschappen?

De verwarring wordt nog meer gesticht door de genaamde Mannen in het Zwart, die zogezegd verschillende UFO-onderzoekers tot zwijgen hebben gebracht, alsook andere personen die toevallig iets zouden gezien hebben dat niet mocht.

In hoever is dit juist?

Menselijke wezens hebben graag geheimzinnig te doen en hebben een onderduims verlangen om geheim agent en detective te spelen. Dit wordt bevestigd door het enorme succes van de James Bond filmen, waarin vele personen zich identificeeren met deze onwaarschijnlijke held. Vele mensen lijden aan te grote ongezonde imaginatie.

Niettegenstaande kan er toch een kans bestaan dat deze Mannen in het Zwart bestaan. De mogelijkheid moet a priori niet uitgesloten worden.

Toch meent de schrijver van dit boek in al zijn artikelen en boeken dat de Bovenlandse Wezens genegen zijn ten opzichte van de Mensheid.

Een recente studie werd gemaakt over de vijandige gevallen die zich voordeden en alsook over de MIB (Men In Black) rapporten.

De schrijver verhaalt het bezoek van de Mannen in het Zwart bij Albert K. Bender, hoofd van de "International Flying Saucer Bureau", in september 1953 tengevolge van een artikel dat hij wou laten verschijnen aangaande het geheim van vliegende schotels.

Ook, Edgar Jarrold, leider van de "Australian Flying Saucer Bureau" ontving het bezoek van deze Mannen in het Zwart.

Een gedetailleerd rapport wordt gegeven van de belevenissen van een havenpolitie officier en het daarop volgend bezoek dat hij ontving van de Mannen in het Zwart.

In Europa zijn zulke bezoeken eveneens gesignaleerd geweest; o.a. aan Signor Antonio de Arteiga, een onderzoeker van het "Italiaanse UFO-Bureau".

De goedgekende UFO-schrijver John A. Keel publiceerde een artikel in "Saucer Review" waarin hij verklaart dat duizenden mensen in de Verenigde Staten van Amerika tot zwijgen zijn gebracht.

Wie zijn deze eigenaardige Wezens en wat is hun doel ?

- - -

Hoofdstuk 16

De Ware Boven aardse Wezens

Hoe kunnen wij onze mening staven dat Boven aardse Wezens in ons midden vertoeven ?

In het begin van ons boek hebben wij ons gesteund op teksten van oude schriften alsook op de mythologie.

De bijbels staan vol van bezoeken die de Mensheid ontving van Boven aardse Wezens.

De Griekse mythologie is verzadigd van Boven aardse Wezens. Alle oude geloven hebben hun goden.

Dit alles kan niet enkel fantasie zijn. Dit spruit waarschijnlijk voort uit een onderbewuste herinnering aan het tijdperk Atlantis, toen wij in open contact leefden met deze Boven aardse Wezens.

Wij weten dat sinds de laatste wereldoorlog het aantal ontmoetingen met Boven aardse Wezens merkkelijk menigvuldiger is geworden.

Hierna wordt het verhaal weergegeven van het bezoek dat de dochter van een welgekend man, Senor Pedro Pretzel, ontving.

Andere mensen, zoals Adamski - Truman Bethurum - Howard Menger - Orfeo Angelucci - Daniel Fry - George van Tassel, hebben ook contacten gehad met Boven aardse Wezens.

De meest recente ontmoeting vond plaats met Arthur Shuttlewood van Groot Brittannië in Warminster, Wiltshire area.

Het is onze opinie dat al deze ontmoetingen niet dienen als grappen aangenomen te worden.

Er zijn meer dan 2.000 landingsrapporten waarvan ongeveer 300 werkelijk volledig zijn gedocumenteerd.

Wij zijn bezig met een fantastisch onderwerp. Voor het ogenblik kunnen wij enkel wachten, observeren, waakzaam zijn en bovenal een open geest bewaren of nastreven.

- - -

Hoofdstuk 24

Operatie Aarde

In de vorige bladzijden hebben wij gesproken over het verleden, het heden en de toekomst.

Wij moeten concluderen dat er twee bijzondere machten zijn die lijnrecht tegenover elkaar staan.

Enerzijds de Ware Bovenaardse Wezens die sedert onheuglijke tijden aanwezig zijn en anderzijds deze die vertoeven op onze planeet Aarde.

Het is duidelijk dat er een oorlogstoestand bestaat tussen deze twee grote machten. Evenwel is deze oorlogstoestand niet te beschouwen zoals wij die kennen door het uitmoorden van hele volksgroepen, maar wel een mentale strijd voor de dominatie van de menstelijke geestesgesteldheid.

De negatieve machten willen de geesten van primaire volkeren beïnvloeden om te leiden tot gewelddadigheid, moorden en andere gruwelijke daden.

Maar de Ware Bovenaardse Wezens willen ons beïnvloeden opdat wij in harmonie met elkander zouden leven.

Sinds een 20tal jaren hebben zij een fijne job gedaan.

Zij hebben ons, zoals de Grote Meesters in het verleden, gegevens overgemaakt om over na te denken. Het is aan ons het te doen of niet.

In alle omstandigheden eerbiedigen zij onze rechten als enkeling en als een deel van de Universele Creatie.

-o-o-o-

Samenvattende conclusie van het boek "Operatie Aarde"

Moge dit alles op "Science Fiction" lijken, het was toch realiteit voor de piloten en manschappen van de vijf Avengevliegtuigen en de Marine Rescue plane, die ontvoerd werden door een Ruimte Moederschip in 1945.

Neen, dit is geen "Science Fiction".

De autoriteiten hebben getracht en trachten zoveel mogelijk al deze incidenten te verzwijgen.

Maar voor hoelang zullen zij dit kunnen handhaven ?

Het gevaar bestaat dat de autoriteiten zouden besluiten te verkondigen dat alle vliegende schotels of ruimtetuigen vijandig tegenover ons staan. Dit is natuurlijk absoluut ver van de Waarheid.

Inderdaad, "Operatie Aarde" is nu aan gang tussen die twee grote machten die strijden om het overwicht te hebben op de geestesgesteldheid van het Mensdom. Aan ons de keuze.

Bereid U voor op de Oneindige. (= Kosmische Intelligentie N.V.)

-o-o-o-o-o-o-

V E N U S

Ik stak de straat over, ergens op Venus. 't Was nog heel vroeg in de morgen. In het wolkendek boven de stad ontstond een lichtende opening, die steeds wijder werd en de eerste zonnestrallen binnenliet. Dat had hier iedere morgen plaats rond vijf uur.

Boven de daken kwam een luchtbus aanzweven. De piloot had me zeker gezien - of voelde hij dat ik hier aanwezig was en mee wou? In ieder geval: de bus daalde geruisloos neer, een schuifdeur gleed open - ik stapte binnen en ... daar zat mijn vader! Vader, piloot van een luchtbus op Venus! Ik vloog naar hem toe. "Pa" juichte ik, "gij hier? En weeral aan het werk. Zal dat nooit beteren?"

"Nachtdienst" zei hij "tweemaal in de week en dat is alles. Geen klagen hoor: 't is hier geweldig. Ge vraagt u af hoe 't allemaal mogelijk is. En ... kijk eens om!"

Waarachtig, daar stond ons Ma: jong, evenals onze Pa trouwens, zoals ik ze kende van op hun jeugdfoto's uit het dikke album met slot.

Weer volgden omhelzingen en vloeiden er tranen van blijdschap. Beide oudjes waren destijds met een verschil van zes weken "overgegaan" en allebei waren ze bevorderd om hier op Venus een nieuwe levenscursus te mogen volgen! Van Pa had ik altijd wel gedacht, dat hij hier zou belanden; maar ... Daar had je het al! Ik had al te veel gedacht!! Hier op Venus moet ge toch zo opletten als ge op bezoek komt ... Al die mensen hier lezen uw gedachten! Ons Ma trok dus al een droevig snuitje, maar Pa knipoogde en zei: "We moesten aan RAMU, de Grote Regelaar op het Reïncarnatiebureau van Saturnus, beloven dat we ons best zouden doen. We moesten veel aan elkaar goedmaken - heeft hij gezegd - en aangezien in feite onze wederzijdse genegenheid intact is gebleven, mochten we bijeen blijven..."

"'t Is hier goed jongen, een waar Paradijs. Waar ge u ook keert of wendt, overal ontmoet ge begrijpende, vriendelijke mensen. We hebben hier veel vrije tijd, voor studie en verzet. Iedereen studeert hier voor zijn genoeg, want het is aangenaam en plezierig, zoals men dat studeren hier opvat. Ook hebben we al prachtige ruimte-reizen achter de rug".

Maar ook op Venus zijn de luchtbussen aan een uur-regeling gebonden en ik moest weldra uitstappen, want ik mocht mijn Schotel niet missen, die, met nog andere tezamen, gerangeerd moesten worden in een kanjer van een sigaar-vormig moederschap, om dan naar planeet Aarde terug te zweven.

Gauw, maar innig, werden nog enkele zoentjes gewisseld. "Zeg" zei Moeder nog vlug "'t was zoals ge mij verteld hadt : sterven is niet zo erg als ge maar weet, dat ge terug wakker wordt. Alleen dat ziek zijn daarvóór, was er te veel aan ... maar hier op Venus hebben ze er natuurlijk weeral wat op gevonden. Hier is niemand bang voor de dood, niemand maakt er zich nog zenuwachtig over. Ge hadt me verwittigd dat het ... maar een soort vaste slaap zou zijn, die niet eens lang zou duren. Wel 't is voorbij en hier op Venus begint het leven eigenlijk "pour de bon". "Tiens" dacht ik, weeral een herinnering aan haar vorig bestaan. Dat klopt dus : hier weten de mensen nog veel van hun vroegere levens. Haar Waalse oorsprong was ze kennelijk ook nog niet vergeten ! Haastig riep ze me nog na : "Doe ze thuis allemaal de complimenten en niemand vergeten hoor ! Binnenkort - want wat is vijftig jaar in de Eeuwigheid ? - zijn we weer allen bijeen. Daâg ! "

- Ze is er toch nogal gerust in, mijn Moeder.
- Enfin, we zullen ons best doen óók hier te belanden.
- Dus gaan we :
- Kosmisch leren denken en handelen.
- We plaatsen ons Ego op het achterplan.
- en de Vriendschap, Genegenheid en Liefde op de voorgrond ...

Hier werd ik wakker en had echt spijt dat ik al thuis was ...

V. De Tiège

R E M E M B E R

Nadat hij me verschillende modellen piano's had getoond - met smalle of met brede toetsen, voor beginners of voor volwassenen, al naargelang de grootte van de hand, zette hij zich voor het klavier en verplaatste een paar hefboompjes om de klank-aard en de intensiteit ervan te regelen. Dan begon hij te spelen. 't Was enig schoon : de heerlijke melodie werd door een eenvoudige begeleiding ondersteund, zacht, met hier en daar een verrukkelijk accent.

Smaakvol, expressief, ontroerend mooi ! Wat kon het zijn ? Schumann misschien ? Neen, 't was moderner. Wellicht Gershwin ?

" Stil, luister liever " zei ik tot mijzelf.

Toen sprak hij : "Dit stukje is voor u bestemd; ik speel het nog een paar keer. Luister aandachtig en probeer het te onthouden. Straks moet ge het dan maar eens opschrijven, 't is een uitstokende oefening."

En hij herbegon ...

't Was hartverwarmend als u begrijpt wat ik bedoel.

"Laat hier de zang goed uitkomen en let eens op hoe mooi deze "bes" klinkt..." Tal van andere opmerkingen volgden, opdat ik maar aandachtig zou luisteren.

Eindelijk stond hij op en zei : "Try to remember it and write it down."

"U spreekt ook Engels ? " zei ik enigszins verwonderd.

"In heel ons Stelsel (planeten-) wordt er overal ijverig Engels geleerd" sprak hij. "Dat werd zo beslist in de Planeten - Raad op Saturnus. Voor planeet Aarde, is het einde der tijden aangebroken, d.w.z. dat de oogst daar kortelings wordt binnengehaald. Die oogst ? Dat zijn de mensen van goede wil, die als oogjes op een bouillonsoepje naar boven zijn komen drijven. Kortelings viëren we dus de terugkeer van de Verloren Zonen of juister : van de afstammelingen van de Gervallen Engelen, want dat zijn jullie ! Degenen, die zich aan het goede hielden, hebben geleerd zich van het kwade te distanciëren. Die duiven, naar het oordeel van onze Raadslieden op Saturnus, hebben het nu wel verdiend onttrokken te worden aan de slechte invloed van de haviken. Er werd nu meer dan genoeg geleden. Daarom zal men u kortelings komen bevrijden en, om u allen te verwelkomen, leren wij de taal die de meesten onder u begrijpen : de taal van planeet Aarde."

"Excuseer, Engels is wel een wereldtaal, maar ... "

"'t Is de gemakkelijkste. Iedereen zal ze mettertijd spreken. Overal op Aarde is er een drang aanwezig om Engels te leren. Dat werd vastgesteld en in de Raad

besproken. Daarom viel het besluit : We zullen allen Engels leren ! "

"Excuseer nogmaals : zijn wij inderdaad afstammelingen van de Gevallen Engelen waarvan in de bijbel sprake is ? "

"Zeker. Op alle planeten in ons Stelsel groeien er af en toe terug arrogante wezens op, niettogenstaande al onze goede zorgen. Lang geleden werden honderden van die weerbarstige gevallen op moederschepen gebracht en naar planeet Aarde gevoerd. Daar moesten ze leren hun plan trekken. En 't was alsof ze in spiegels keken : ze botsten overal op hun evenbeeld : ruwheid stond tegenover ruwheid. Maar zoals de ene hand de andere wast, en het ene mes het andere wet ... zo hebben ze mekaar - tenslotte - toch een beetje opgevoed, ze leerden althans met elkaar omgaan ! De hardsten bleven echter wat ze altijd geweest waren : hard en arrogant. 't Zijn de haviken, de ruziemakers, de oorlogsstokers, de achterblijvers in Kosmisch denken. De minder harden, de meer gevoeligen dus, kregen mettertijd genoeg van hun hardere broeders en distancieerden er zich van. Dat zijn de duiven. Die twee groepen herkent ge gemakkelijk op planeet Aarde. De duiven hebben te lijden van de haviken. De duiven hunkeren nu meer en meer naar het goede : zij zijn de olie, die komt boven drijven. Zij zijn ook het koren ! Het kaf dat zijn de anderen en van dat kaf is er nog "plenty".

Dat koren komen we weldra oogsten ... Het zijn zoals ik reeds zei : de mensen van goede wil ...

Er zijn nog lieden waarin fijnere gevoelens sluimeren. Die worden ook gered. Eigenlijk zal wel getracht worden "the whole lot" te redden, want in redden vinden wij een genoeg, en met onze moderne opvoedingsmethoden wordt het wellicht nog mogelijk ook ! Wij evolueren immers bestendig - en wat we miljoenen jaren geleden niet konden bereiken, gaan we nu proberen te verwezenlijken. Dat hopen we tenminste. Alleen wachten we op een scintje : dat we welkom bij jullie zijn. Ons met geweld opdringen, willen we niet. We helpen u wel, maar in stilte. Ge zult dat mettertijd wel zien, en zeker goedkeuren dat we het nog net op tijd hebben gedaan."

Ik had geboeid staan luisteren en zei : "Bedankt voor de les en voor dat muziekstukje van daar straks, Mijnheer ...? en ik keek hem vragend aan ...

"Schumann" zei hij, "Robert Schumann."

Ik uitte een kreet van verrassing.

Mijn vrouw schudde mij wakker. "Wat is er ?" vroeg ze, "zijt ge in het water gevallen ? "

Ik stormde naar boven, waar de piano staat.

Ik nam een blad muziekpapier en bovenaan schreef ik : Remember.

Maar ... wat de notenkrabbels betreft, die er onderaan

kwamen te staan...

Wel, 't heeft me een hele week zwoegen en zweten gekost, vooraleer het ding op papier verschoen. Een goede oefening was het in elk geval wel geweest.

Zou "Mister" Schumann zijn stukje nog herkennen ?

Telkens wanneer ik het ding speel - mijn geburen zullen het al wel meeneuriën - denk ik aan die nacht.

"Remember it" had hij gezegd.

V. De Tiège

BUT & CHAMP D'ACTION

Cette revue est dédiée à Georges Adamski.

L'IGAP - International Get Acquainted Program - est un mouvement créé par Georges Adamski en 1959. Il reposait sur l'idée que les gens du monde entier aient la possibilité de connaître ce qui se passe dans le domaine des soucoupes volantes. Ce faisant, il espérait que ces gens découvrent la vérité des temps actuels et s'apprêtent à faire face à l'avenir, en acceptant sincèrement le fait que nous sommes tous citoyens du Cosmos et enfants de la Puissance Cosmique dont les lois gouvernent l'univers. Ces lois, nous pouvons les comprendre en étudiant la "Science de la Vie", portée à notre connaissance par les visiteurs amicaux venus d'autres mondes.

Le présent magazine est envoyé aux autorités civiles et militaires de toutes les parties du monde, aux leaders des Nations Unies, au Vatican, à des cercles scientifiques et aux autorités de la presse, de la radio et de la télévision.

Le but poursuivi par cette revue consiste à faire connaître à chacun des événements des quatre coins du globe sous tous leurs aspects. C'est ainsi que nous essayerons de découvrir toute initiative en faveur de cette vérité que nous avons acceptée, mais qui ne l'est pas encore officiellement:

- 1) Des gens d'autres planètes de notre système nous rendent constamment visite.
- 2) Des gens d'autres mondes sont en contact avec des cercles politico-scientifiques de l'Est comme de l'Ouest.
- 3) Des gens de tous milieux, officiels ou non, ont été contactés par des êtres venus d'ailleurs. De tels contacts ont toujours été gardés secrets.
- 4) La philosophie professée par Georges Adamski est considérée comme étant le moyen de redécouvrir la vérité concernant notre origine et notre destin.

La présente revue n'a pas l'intention de combattre quoi que ce soit, en dépit des mouvements hostiles qu'elle pourrait susciter. Seule la vérité, quelle qu'elle soit, est susceptible de nous captiver, afin de permettre à chacun de décider le meilleur pour lui-même et de s'améliorer. Cette revue n'a aucune intention politique, religieuse, sectaire ou lucrative. Nous espérons seulement que vous profiterez de sa lecture, et que vous en discuterez, surtout si vous l'appréciez.

Ecrivez-nous pour nous faire part de vos critiques et de vos suggestions.

Les Editeurs.

BUFOI 13 Berkenlaan ANTWERPEN